

Père Noël amnésique



Frédéric Gras

I]

La nuit de Noël était déjà bien avancée. Dans quelques heures, le matin pointerait son nez glacé par l'hiver et les enfants s'éveilleraient et découvriraient les cadeaux que le Père Noël avait apportés durant la nuit.

Ce dernier était déjà bien fatigué car si ce n'était que le milieu de son circuit, le brave homme était bien malade cette nuit là et pour une fois, il lui en coûtait de faire sa tournée. Il ne cessait de grommeler et de râler. Ses gros étternuements faisaient trembler le traîneau et à chacune des tonitruantes manifestations de son rhume, les rennes prenaient peur et manquaient de s'emballer. Il fallait toute sa maîtrise et toute son habileté acquise après tant d'années pour les apaiser et contrôler la course du traîneau.

Le père Noël regarda sa grande liste et se dirigea vers la maison du prochain enfant. Il s'agissait d'un garçon qui venait d'y être rajouté. En effet, le Père Noël possède une liste de tous les enfants du monde et c'est grâce à elle qu'il arrive à n'oublier personne. Pourtant, parfois, il y a des enfants en trop et des cadeaux sont donnés à des enfants qui n'existent pas et parfois certains sont oubliés. Il peut s'agir d'enfants qu'on a enlevé et que l'on retient cachés ou emprisonnés ou bien de petits que l'on ne voulait pas et qui étaient nés dans la plus grande discrétion. En tous cas, Pierre, un garçon de neuf ans qui habitait chez Monsieur DUJARDIN dans la vieille ferme à l'extrémité du village avait été oublié pendant plus de cinq années. Cinq ans sans cadeaux de Noël, cela avait du être très dur à vivre ! Mais Pierre ne se plaignait jamais. D'abord parce que ce n'était pas dans sa nature mais aussi parce que le maître de maison, M. DUJARDIN, ne supportait pas les jérémiades et pouvait devenir très violent quand la colère le prenait.

Arrivé au dessus de la vilaine bâtisse, le Père Noël fit atterrir le traîneau sur le toit et s'apprêta à descendre par la cheminée. C'est à ce moment là, alors qu'il était encore à moitié en déséquilibre qu'il éternua violemment ! Son étternuement fut si fort que les rennes effrayés décollèrent et s'enfuirent. Le père Noël glissa, s'affala sur les tuiles gelées et glissa vers le bas. Il tomba du toit, atterrit brutalement sur celui de la niche du chien et rebondit sur le sol où il resta complètement sonné sur la neige qui recouvrait le sol.

Ce ne fut pas un chien qui sortit de la niche en aboyant mais un jeune garçon qui se frottait les yeux de sommeil. Le choc l'avait bien entendu réveillé et c'est avec incrédulité qu'il regardait le Père Noël assommé sur le sol devant ce qui lui servait de chambre. Il s'agissait bien évidemment de Pierre.

Tous les enfants auraient reconnu le Père Noël mais Pierre n'avait jamais entendu parlé de lui ou alors il y a si longtemps qu'il ne s'en souvenait pas. Il se précipita vers le gros bonhomme allongé dans la neige et le secouant par le col de sa veste rouge l'exhorta à se réveiller.

- Monsieur, Monsieur ! Réveillez-vous. Vous allez bien ? Vous m'entendez ?

Le Père Noël entrouvrit un œil puis un deuxième et lentement se redressa et s'assit sur son bon derrière bien rembourré.

-Heu, bonjour mon garçon. J'ai l'impression d'avoir reçu un arbre sur la tête. Qu'est-ce qui m'est arrivé ?

- Vous êtes tombé du toit de la maison visiblement et vous avez atterri sur la niche où je dormais. Heureusement qu'il y a beaucoup de neige ! Ça a amorti votre chute ! Qu'est-ce que vous fabriquiez là-haut ? Comment êtes-vous arrivé sur le toit de la maison ? Comment vous vous appelez ?

-Heu je m'appelle...Je m'appelle...Je ne sais plus. Je ne me souviens plus. C'est le choc de la chute, sûrement ! Pourquoi j'irais faire l'acrobate sur un toit enneigé en pleine nuit ? Je me le demande bien ! Comment je m'appelle ? Zut et Cornichon, je ne sais plus mon propre nom !!

- Vous devriez regarder dans vos poches ! Vous trouverez peut-être un indice ou quelque chose qui vous fera vous souvenir !

Le Père Noël fouilla donc dans ses poches et finit par découvrir un petit sifflet. Il souffla dedans et Oooh ! Merveille ! Une espèce de petit génie tout bizarre en sortit.

- Bonjour Maître ! Posez-moi trois questions et je vous répondrai dit le lutin d'un air profondément agacé.

- Ça tombe bien, répondit le Père Noël. Je ne sais plus trop où j'en suis ! Et pourtant, on dit toujours « Connais-toi toi-même ! ». Dis-moi petit génie. Il y a trois questions existentielles dont j'aimerais avoir la substantifique réponse ! Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ?

Le petit personnage de plus en plus agacé répondit d'un air de vieux professeur qui sait tout et en prenant une voix de vieux philosophe snob :

- Tu es toi-même, tu viens de chez toi et tu retournes chez toi. Maintenant, salut, je retourne dans mon sifflet d'où je n'aurais pas du sortir ! Surtout pour répondre à des questions idiotes à un vieux barbu qui n'a plus toute sa tête !

Et d'un seul coup, tout content du mauvais tour qu'il avait joué au vieux bonhomme en répondant aux questions mais sans vraiment l'aider, il disparut dans son sifflet en ricanant. Le père Noël eut beau souffler et ressouffler dedans, le vilain petit génie ne ressortit pas. Les trois questions étaient épuisées ! De rage le Père Noël lança le sifflet dans la neige. Pierre couru le ramasser et y souffla à son tour. Le génie, l'air bougon et râleur sortit en grommelant une phrase indistincte. C'était sûrement « Bonjour Maître, posez moi trois questions et je vous répondrai » mais ce fut dit si rapidement et si mal articulé que Pierre ne le comprit pas. Aussi le garçon demanda-t-il au génie :

- Je peux moi aussi te poser trois questions ?

- Non, répondit l'affreux petit bonhomme.

- Et pourquoi ? Insista le garçon.

- Parce que tu en déjà utilisé deux, pauvre idiot, rigola le génie en se moquant de Pierre.

- Tu as vraiment un sale caractère, remarqua Pierre, et tu n'aimes pas rendre service visiblement. Et ce ne sont pas des questions mais des affirmations !

- Je n'aime pas qu'on me réveille en pleine nuit. Je n'aime pas les humains. Je n'aime pas les enfants. Je n'aime pas les vieux bonhommes bedonnants et encore moins celui là, ce Père Noël qui m'a obligé à rester dans ce sifflet tout ça parce que j'avais voulu lui voler quelques jouets, rétorqua le lutin acariâtre.

- Ah, ben voilà déjà quelque chose, dit l'enfant en ce tournant vers l'homme derrière lui. Vous vous appelez Père Noël !

Puis le garçon s'approcha du bonhomme et lui glissa à l'oreille en murmurant pour que le lutin n'entende pas :

- Et si on lui proposait de le libérer et de lever sa sanction ? Peut-être serait-il un peu plus coopératif ?

- Vas-y, de toutes manières je ne me souviens même plus pourquoi je l'avais puni, répondit Père Noël.

Pierre retourna voir le lutin qui baillait ostensiblement pour bien montrer son total manque d'intérêt aux ennuis des autres.

- Écoute moins bien, génie du sifflet, reprit-il. Si tu jures de ne plus voler de jouets et si tu promets de nous aider un peu plus, Père Noël te libérera de ta prison. Je ne pose pas la question de savoir si tu es d'accord ou pas. Je ne voudrais pas que tu prennes ça pour la troisième question ! « Chat échaudé craint l'eau froide » et tu ne me berneras pas une deuxième fois !

Le lutin du sifflet remonta son petit chapeau vert sur son crâne un peu chauve et fit une grimace qui devait laisser penser qu'il réfléchissait à la proposition.

- Alors, insista Pierre, tu te décides ! Nous attendons ta réponse à notre proposition. Et remarque bien que ce n'est pas une question !

- Tu ne préfères pas que je te dise d'où tu viens ? Tu n'es pas le fils de Monsieur DUJARDIN, tu sais ! Moi je sais tout de toi, rétorqua le génie.

- Non, répondit Petit Pierre. Pour l'instant, l'affaire qui nous préoccupe, c'est de savoir si tu vas accepter notre petit marché et aider ce grand-père que tu as appelé Père Noël qui je te le rappelle semble être le seul à pouvoir te libérer ! S'il reste amnésique, tu n'es pas prêt de revoir la liberté. Penses-y !

- Tu parles bien pour un gamin de ton âge, ricana le lutin. C'est en parlant aux poules et aux chiens de la maison que tu as si bien appris !!

- Très drôle ! Tu n'es pas seulement très moche, tu es aussi franchement désagréable. Pour ta gouverne, sache que je lis beaucoup. La lecture, c'est le meilleur moyen d'apprendre !

Pendant ce temps, derrière Pierre, Père Noël s'impatientait et grommelait tout seul entre deux éternuements.

- Au lieu d'embêter ce pauvre garçon, tu ferais mieux de nous faire part de ta décision, dit-il en reniflant.

- Bien sûr, bien sûr chuchota le génie du sifflet. Mais dis-moi, mon garçon, comment se fait-il que tu ne connaisses pas le Père Noël, si tu as lu tant de livres ?

- Hé bien, il faut croire qu'il n'y a pas de livres ici qui en parlent. Voilà tout ! Et je sais ce que tu es train de faire : Tu me fais parler dans l'espoir que je te pose une question par mégarde !

- Bon, il y en a marre maintenant espèce de ridicule méchant bout de bonhomme. Tu te décides ou j'écrabouille ton sifflet avec toi dedans !!

Père Noël commençait vraiment à s'énerver !

- Oh, ça va ! Ce n'est pas la peine de vous exciter ! Je suis d'accord. Je vous aide un peu plus et vous me libérez. Tope là !

Il s'approcha du vieux bonhomme en tendant sa petite main potelée et pas très propre. Père Noël tapa dessus pour sceller leur accord.

- Bien, ce n'est pas trop tôt, commenta Pierre. Quoique je me méfie de ton « un peu plus ». Explique nous qui est Père Noël et comment il peut retourner chez lui et retrouver sa mémoire.

Le lutin se présenta pour commencer et c'est comme ça que Pierre apprit son nom : Zwip. Puis il expliqua qui était le père Noël et ce qu'il faisait une fois par an pour les enfants.

- C'est complètement délirant ton truc, dit Pierre. Je ne vois pas comment il peut arriver à passer chez tous les enfants, toutes les maisons, en une seule nuit !

- Parfaitement, il a raison, renchérit Père Noël, il faudrait que je sois un super héros avec des pouvoirs surhumains pour réussir un tel exploit ! J'ai plutôt l'impression de n'être qu'un vieux bonhomme fatigué, enrhumé, un peu trop grassouillet et qui vient de se casser la margoulette du toit d'une maison.

- Hé bien, pour tout dire, en ce moment, rétorqua Zwip, c'est exactement ce que vous êtes ! Mais avant, vous possédiez la magie du Père Noël qui vous permettez de rallonger le temps et surtout vous aviez votre traîneau. Les rennes ont du s'enfuir quand vous avez glissé. C'est pas de la camelote ce traîneau là ! Avec lui vous pouvez foncer à la vitesse de l'éclair. Vous allez tellement vite avec cet engin que les gens ne peuvent même pas vous voir quand vous passez devant eux.

- Ça ne nous dit pas comment Père Noël va pouvoir rentrer chez lui, retrouver la mémoire et finir sa tournée, commenta Pierre.

- J'y arrive, j'y arrive. Ce n'est pas très compliqué en fait. Dans chaque grande forêt, il y a un sapin. C'est un relais pour recharger en énergie le traîneau. Si vous trouvez le bon sapin, vous

pourrez y faire revenir le traîneau. Une fois retourné au château du Père Noël, les lutins qui s'en occupent sauront guérir ce vieux gâteux de son amnésie !

- Je vais lui coller du vieux gâteux sur la figure à cette espèce de gnome que même sa mère ne le reconnaîtra pas, explosa Père Noël !

- Bah, si on ne peut pas rigoler un peu...s'excusa le lutin moqueur.

Père Noël fit alors remarquer qu'il ne savait pas où était cet arbre et qu'il n'avait pas envie d'aller se perdre dans la forêt en cherchant un sapin au milieu de milliers d'autres arbres. Zwip lui répondit que les hiboux le savaient et qu'il suffisait de le leur demander gentiment !

- Ouais, c'est pas gagné, chuchota Pierre. Bon, on y va, continua-t-il. On ne va pas passer la nuit à discuter !

- Tu n'es pas obligé de venir avec moi, remarqua Père Noël. J'arriverais bien à me débrouiller tout seul. Et je ne sais même pas comment tu t'appelles !

- Je m'appelle Pierre, Père Noël. Et ça me ferait plaisir de vous accompagner. De toutes façons, ici, rien ne me retient et M. DUJARDIN est vraiment trop méchant ! Mais attendez deux minutes ! Je reviens de suite.

Pierre disparut quelques instant derrière la grange et revins rapidement porteur de deux lampes à pétrole et d'un briquet à amadou pour les allumer.

- Même si la lune est pleine et brillante, on risque d'en avoir besoin dans la forêt...remarquait-il.

- Tu es un brave garçon, Pierre, lui dit le vieux bonhomme. Je serais ravi de t'avoir avec moi et je suis sûr que l'on finira ensuite par retrouver ta vraie famille ! Allez, on y va. La forêt est toute proche. Allons-y.

Père Noël et Pierre se mirent donc en route vers la forêt que l'on apercevait à l'extrémité du champ voisin. Ils se retournèrent au bout de dix mètres. Le lutin ne les avait pas suivis et s'apprêtait plutôt à partir seul de l'autre côté.

- Hé, Monsieur Zwip, appela Pierre. Vous n'avez pas encore fini de nous aider ! Je ne parle pas aux hiboux, moi ! Et puis je vous rappelle que vous me devez toujours une question que j'ai bien fait attention de ne pas poser pendant notre discussion !

- Ah, pauvre Zwip, grommela le lutin, toujours à aider les autres. Jamais libre. Comme ci vos affaires étaient les miennes !

- Allez, Maître Zwip, on vous remercie de votre aide. Amenez-vous et cessez de râler ! Pour une fois dans votre vie, j'en gage, vous pourrez faire une bonne action librement !

- Gnin, gnin, gnin, susurra le lutin pour lui-même en les rejoignant. Voilà donc le pauvre Zwip, en route vers la forêt profonde. J'espère au moins que cela m'apportera quelques considérations de mes compagnons de galère...

II]

Ils s'étaient enfoncés dans la forêt et ne savaient plus très bien où diriger leurs pas. Père Noël ne cessait d'éternuer ; Zwip ne cessait pas de râler et de grommeler ; Pierre chantonait et malgré le froid, le noir et l'ambiance un peu effrayante de la forêt la nuit, semblait garder sa bonne humeur et son courage.

Père Noël s'arrêta pour éternuer une nouvelle fois et en profita pour interpeller le lutin qui trotta derrière lui.

- Vous croyez qu'il y a des hiboux ici ? On n'en a pas vu un seul depuis qu'on est entré dans la forêt.

- Faut savoir regarder ! Moi j'en ai déjà vu une bonne dizaine, rétorqua Zwip.

- Tu ne pouvais pas les appeler, espèce de crapaud ! Mais quelle andouille ! C'est pas possible ! Ça fait des siècles qu'on marche pour rien et lui, il laisse de côté la seule aide qui pourrait nous guider ! Je vais en faire de la pâtée pour chat ! Je vais lui tordre le cou comme un poulet.

- Ho ça va ! Je suis libre maintenant et je n'ai pas d'ordre à recevoir d'un vieux barbu grincheux !

Père Noël se précipita vers le gnome, le visage rougi par le froid et la fureur mais ce dernier esquiva sans peine le gras bonhomme et Pierre eut le temps de s'interposer entre les deux protagonistes.

- Père Noël ! Calmez-vous, ordonna Pierre de sa voix d'enfant pourtant déjà bien affirmée.

Quant à toi, Zwip, dis-toi bien que tu es encore lié à moi par la question que tu me dois toujours et que plus vite nous sortirons Père Noël de ce mauvais pas et plus vite tu pourras aller ton propre chemin. Alors cesse de faire le bête et arrange-toi pour nous dégoter un hibou !

- Eh ben, lève la tête ! Il y en a un gros, un grand duc visiblement, dans le chêne, juste derrière toi !

Père Noël était de plus en plus exaspéré par l'attitude désinvolte et moqueuse de Zwip mais il se retint d'éclater une nouvelle fois pour ne pas effrayer le hibou qu'il apercevait maintenant dans les branches dénudées du vieux chêne. Levant sa bonne bouille barbue vers l'animal, il se mit à l'appeler comme il pouvait

- Hou, hou le hibou ! Viens là ! Au pied !

Il se mit ensuite à faire des bruits de bisous avec sa bouche comme un maître qui appelle son chien et le spectacle était si ridicule que Pierre et Zwip éclatèrent de rire.

- Vous n'auriez pas un « susucré » dans votre poche aussi pour le faire venir, se moqua le lutin entre deux rires.

- Hé bé ! Fais le, toi qui es si malin, gronda le Père Noël vexé.

- Pas de problème !

Et Zwip se mit à hululer.

Le hibou tourna sa tête et les plumets qui lui faisaient comme des oreilles et répondit au lutin dans la même langue. Bien évidemment ni Pierre, ni Père Noël n'y comprirent quoi que ce soit et pour eux tout ce charabia ne semblait être que des hululements de hiboux tous identiques. Pourtant au bout de quelques instants, le grand duc décolla de sa branche et vint atterrir au pied du Père Noël. Il lui hulula quelques mots en le regardant dans les yeux.

- Il vous souhaite « la bienvenue dans sa forêt et se dit désolé de l'accident qui vous est arrivé » et que je lui ai raconté bien sûr, traduit le lutin d'un air savant et important.

- Dis lui que je le remercie de sa gentillesse et que je suis fier de me promener dans sa belle forêt quoique le temps ni l'heure ne s'y prête guère.

Le lutin traduit et le hibou hochait la tête, émit deux trois sons et redécolla vers sa branche.

- Hé, où il s'en va celui-là ! Tu ne lui as pas demandé où se trouve le grand sapin ? Cria Pierre à l'adresse de Zwip

- Ho pardon ! J'avais complètement oublié. Je pensais qu'on se promenait entre amis dans la forêt pour le plaisir d'après ce qu'avait dit notre cher Père Noël !

- Décidément, tu persistes et signes dans ton attitude négative ! Rappelle ce hibou de suite où je te fais manger ton chapeau, gronda Père Noël dans sa barbe.

Pour une fois impressionné par le ton sourd et contenu du vieux bonhomme, le lutin se hâta d'hululer et de rappeler le grand duc qui venait de se poser. Ce dernier revint donc en planant, de son vol sûr et gracieux.

Après un échange de hou, de *houou*, de *houhou*, de *houhouhou*, le rapace retourna sur son perchoir puis dans un discret froufrou d'ailes repartit à la chasse aux mulots.

Au départ de l'oiseau, Zwip s'était assis sur une vieille souche et semblait réfléchir. En fait, on avait plutôt l'impression qu'il s'était endormi et les deux autres compagnons attendaient impatiemment qu'il livre la traduction de ce que le hibou avait hululé.

Pierre avait bien sûr compris la manœuvre du lutin : Il cherchait à se faire prier et à forcer Pierre à poser sa dernière question !

- Dites-moi Père Noël, ce jouet que vous avait volé Zwip, vous l'avez sûrement récupéré après avoir puni le voleur ? Vous savez ce qui serait sympa pour ce pauvre lutin si fatigué ? Ce serait de le lui offrir une fois que vous aurez retrouvé votre mémoire.

En entendant cela, le lutin se redressa d'un bond. Si il avait volé cet objet, c'est bien parce qu'il l'avait trouvé magnifique et irrésistible et la pensée de l'avoir enfin pour lui tout seul en cadeau lui paraissait merveilleuse et inespérée.

- Ha ça oui ! Je serais capable de devenir presque aimable pour cela !

Et Zwip leur adressa un drôle de sourire : un mélange entre le rictus et la grimace qui se voulait attendrissant mais qui n'apparut aux yeux de Pierre que parfaitement hypocrite.

Père Noël, pour aller dans le sens du garçon renchérit alors :

- Bien sûr, si je savais où se trouve se maudit sapin, j'aurais sans doute vite fait de revenir chez moi et de retrouver la mémoire. Ma foi, pour être à nouveau en possession de mes souvenirs, je donnerai n'importe quoi et même un de mes beaux jouets !

Le lutin trépignait, déchiré entre son envie du jouet et celle de se libérer de la dernière question.

- Vous me promettez de me donner le jouet si je vous livre les renseignements du hibou ?

- Promis, répondit fermement Père Noël.

- Bon alors, je vais vous traduire ce que cet oiseau m'a dit :

- « Il faut suivre les chênes marqués d'une étoile à leur base », comme celui-là d'ailleurs, précisa le lutin en désignant la petite étoile gravée finement et discrètement au pied du grand chêne où s'était tenu le hibou.

-« « Seuls les plus gros arbres sont ainsi marqués. Suivez les étoiles et vous arriverez à une petite clairière au milieu de laquelle se dresse votre sapin. » Le hibou a précisé ceci en plus : « Il faut que vous comptiez les branches de chaque étoile, si il y en a une de moins que la précédente c'est que vous vous éloignez ; si il y en a une de plus, c'est que vous êtes dans la bonne direction. »

- Bien, cela a l'air assez facile, remarqua Pierre. J'espère que tu nous as tout dit. Il est évident que si tu nous caches encore des informations importantes, nous serions amenés à réviser les termes du contrat ; en trois mots : pas de jouet !

- Ho, il a rajouté deux ou trois bricoles sans intérêt.

- Peut-être pour toi mais pour nous, franchement, on préférerait être au courant, commenta Père Noël. Alors vide ton sac et dis nous tout !

- Bien, mon colonel Père Noël ! À vos ordres mon général ! Maître hibou a juste ajouté que la clairière n'était plus très loin ; environ une demi-heure en marchant bien et qu'enfin le sapin était gardé par un Ogre malfaisant qu'il fallait amadouer en répondant à une énigme. Si vous répondez mal, il vous mange !

- Et c'est ça que tu appelles des petites précisions sans intérêt ! Dites donc, continua pierre en s'adressant au Père Noël, il faudra changer cela quand vous aurez recouvré votre mémoire et vos pouvoirs magiques ! C'est bien trop dangereux !

- Tu as raison, mon garçon ! Je ne sais pas pourquoi ce sapin est gardé par un ogre anthropophage ! Quelle horreur ! J'en ai la barbe qui frise !

Sur ce, et parce qu'il n'y avait plus rien à rajouter, les trois compagnons se dirigèrent vers le plus gros chêne qu'ils apercevaient au loin. Arrivés au pied de l'arbre, ils vérifièrent la présence d'une étoile gravée à son pied. Pierre compta les branches. Il y en avait bien une de plus que celle d'avant.

- Nous sommes donc dans la bonne direction, dit-il. Continuons.

D'arbre en arbre, de chêne en chêne, d'étoile en étoile, ils avançaient tant bien que mal vers leur destination. Ce ne fut pas une partie de plaisir ni une promenade tranquille au clair de lune ! Il y eut des fossés, des ruisseaux, des buissons de ronces, des bosquets épais et impénétrables. Il y eut des erreurs de route, des retours en arrière parce que l'étoile avait une branche en moins que la précédente ou parce que le chêne qu'ils avaient visé n'en avait pas. Il y eut des disputes entre Père Noël qui perdait patience et Zwip qui avait recommencé à râler et à grommeler. Pierre, lui, restait stoïque et calme. Cinq années de privations et de malheurs avec M. Dujardin avaient endurci son caractère et il en aurait fallu beaucoup plus pour abattre son courage.

La demi-heure prévue se transforma en une heure puis en une heure et demie et finalement ce ne fut qu'au bout de deux longues heures harassantes qu'ils arrivèrent à l'orée de la clairière. Devant eux, au milieu du grand cercle dégagé se dressait un magnifique sapin bleu.

- Nous y voilà, chuchota Père Noël qui n'avait pas envie d'attirer l'attention du gardien de l'arbre. On fait quoi ?

- On y va, assura Pierre. On n'a pas fait tout ce chemin pour rester au bord et repartir comme des poules mouillées ! On verra bien.

Ils s'avancèrent donc vers le sapin, crispés et tendus comme des cordes de guitare.

III]

Père Noël, Pierre et Zwip fixaient le sapin et avançaient prudemment vers lui quand une petite voix derrière eux les fit sursauter comme si on leur avait pincé les fesses.

- Bienvenue à la clairière au sapin ! Que me vaut cet honneur ?

Nos trois héros se retournèrent brusquement dans un même mouvement.

- Joli ballet ! Quelle synchronisation ! On dirait que vous l'avez répété pendant des heures, ironisa le petit être étrange qui se dressait devant eux.

Haut comme trois pommes, tout habillé de vert, le singulier personnage était maigre à l'extrême et ressemblait à un insecte. Son visage pourtant était parfaitement humain avec deux yeux jaunes dorés, un nez mince et long et une bouche aux lèvres bien dessinées qui affichaient un sourire amical.

- Hé bien, fermez vos bouches grandes ouvertes mes amis. J'en vois presque le fond et le spectacle n'est guère agréable ! Je me présente : Maître Houps, gardien du sapin n°100.467. À qui ai-je l'honneur ?

Pierre déglutit péniblement et essayant de maîtriser sa voix se présenta et présenta ses compagnons.

-Tiens, tiens, s'exclama la drôle de petite créature. Encore un prétendant à être le Père Noël. Le dernier, s'était il y a dix...Deux enfants qui avaient percé le mystère des étoiles et qui se tenaient l'un sur l'autre pour paraître plus grand, avec des rembourrage de coussins pour être plus gros. J'avais bien rigolé sur jour là ! mais eux beaucoup moins...

- Mais mon brave Houps, je vous assure que je suis le vrai Père Noël !

- Bien sûr, bien sûr, et moi je suis la reine des fées ! Si vous êtes ce que vous prétendez, donnez moi le mot de passe pour accéder au sapin.

- Heu... Là, il y a un petit problème, voyez-vous. J'ai eu un accident. Une chute d'un toit en fait et depuis je ne me souviens plus de rien. Je ne savais même plus mon nom ! C'est incroyable, non ?

- Parfaitement, complètement et définitivement incroyable, ajouterais-je, répliqua le gardien du sapin. D'ailleurs je n'y ai pas cru un instant. Il faudra trouver mieux comme excuse !

Dépit et déçu, Père Noël allait de nouveau se mettre en colère mais Pierre le devança craignant que son ami ne dise des bêtises voire des grossièretés !

- Comment devons-nous vous prouver notre bonne foi et que nous arrivera-t-il si nous nous trompons ? Voyez-vous, nos dernières informations ne devaient pas être très fiables ! On nous avait parlé d'un ogre mangeur d'hommes qui avalaient les malheureux ayant mal répondu...Encore une bonne blague de notre ami Zwip, j'imagine...

- Je n'ai fait que traduire les mots du hibou ! Je suis innocent, clama l'accusé !

- Et le plus fort, acquiesça Houps. C'est qu'il a raison ! C'est une consigne qu'ont les hiboux pour dissuader les aventuriers qui recherchent les sapins-relais. Ceci étant, en cas de mauvaise réponse, il existe des sanctions. La plus utilisée c'est l'envoi par les airs des usurpateurs à l'autre bout de la terre. J'ai connu un bonhomme qui voulait se faire passer pour le Père Noël qui s'est retrouvé en Chine. Ça lui a fait tout drôle !

- Je n'en doute pas une seconde ! Tant qu'à faire je préférerais Tahiti ou les Seychelles, continua Zwip. Là-bas au moins, il n'y pas de neige !

Houps fit la grimace et rigola en remarquant :

- En fait pour toi, j'avais plutôt pensé au pôle nord, avec les pingouins tu serais comme chez toi !

- Très drôle !

- Bon ce n'est pas tout mais je n'ai pas toute la nuit, reprit Houps d'un air autoritaire. Vous avez le mot de passe pour accéder au sapin, oui ou non ?

Les trois interrogés se concertèrent un moment à l'écart et le résultat de leur concertation ne fut pas brillant : Aucun d'eux ne connaissait le mot de passe. Pierre n'en n'avait, ce qui est normal, jamais entendu parlé. Houps n'en n'avait aucune idée et Père Noël ne s'en souvenait plus.

- Ça sent la Chine...Grimaçà Zwip. Je ferais peut-être mieux de préciser à ce gardien maigrichon que je ne m'intéresse pas à ce sapin. Après tout, c'est votre problème, pas le mien, ajouta-t-il à Père Noël.

- Lâcheur ! Tu finiras l'aventure avec nous jusqu'au bout ou c'est moi qui t'enverrai en Chine d'un bon coup de pied dans le derrière ! Répondit ce dernier.

Ce fut Pierre qui retourna voir le petit être qui gardait l'arbre pour lui avouer leur ignorance. Il lui dit la vérité en précisant que Père Noël avait perdu la mémoire mais Houps ne voulut rien savoir. Pour lui, ce n'était qu'une ruse pour essayer de passer.

- Il vous reste une chance, ajouta-t-il, avant d'apprendre à parler chinois. Le vrai Père Noël a prévu une question de secours au cas où il aurait malencontreusement oublié le premier mot de passe. Ce qui n'est d'ailleurs jamais arrivé en plus de trois cent ans que je suis gardien. Trouvez la bonne réponse et vous pourrez aller au sapin et appeler les rennes du traîneau. Ils viendront directement. Répondez à coté et vous pourrez vous entraîner à manger avec des baguettes...

- C'est curieux, remarqua Zwip. Je n'apprécie vraiment pas son humour !

- Allez-y monsieur Houps, posez votre question, demanda Pierre. De toutes façons, il y a peu de chance que Père Noël s'en souviennne mieux que le mot de passe !

Le gardien les regarda un moment et articula avec sérieux : « *De quelle couleur est le pyjama du Père Noël ?* ». Puis il attendit tranquillement la réponse avec un petit sourire aux lèvres. Il s'apprêtait déjà à agiter son petit bout de branche de sapin qui semblait lui servir de baguette magique.

- Ben voilà autre chose, dit le vieil homme à barbe blanche. J'aurais du demander la couleur de mes chaussettes! Au moins j'aurais eu la réponse sur moi !

Les trois compagnons se retirèrent à nouveau à l'écart pour discuter entre eux. Père Noël semblait abattu. Il était incapable de répondre à la question de Houps. Il se voyait déjà dans un coin perdu de la Chine à des milliers de kilomètres de sa maison. Ce qui l'attristait le plus, c'est que sa tournée de cadeaux n'était pas finie et que des millions d'enfants n'auraient pas de jouet cette année ! C'était véritablement une catastrophe.

Zwip, lui, ne s'en souciait pas et affichait un petit rictus ironique qui commençait à agacer prodigieusement Pierre.

- J'ai l'impression, Zwip, que tu nous caches quelque chose. Je reconnais ton petit sourire énervant. Père Noël et moi n'avons aucune idée de la couleur de son pyjama. Et si on donne une réponse au hasard, on est presque sûr de se tromper. Tu as vraiment envie de visiter les forêts chinoises, visiblement.

- Bah ! Je suis toujours lié à toi par ta dernière question. Pour moi, ça veut dire que je ne suis pas encore libre alors « pas libre » ici ou « pas libre » ailleurs, pour moi c'est « kif kif » comme disait mon vieux copain Djinn de Casablanca.

Pierre hésitait à poser la question au lutin. Il avait voulu garder cette dernière pour demander qui étaient ses parents véritables et pouvoir rentrer chez lui après tant d'années de servitude et de malheurs chez les Dujardin. Puis il regarda Père Noël qui avait l'air si triste et si désespéré. Celui-ci lui dit gentiment :

- Tu sais Pierre, tu n'es pas obligé d'utiliser ta dernière question pour moi. J'arriverais bien un jour ou l'autre à retrouver mes souvenirs. Je comprends bien que la recherche de ta mère et de

ton père soit plus importante pour toi ! Ceci étant, si vraiment cette peste de Zwip connaît la réponse, je me demande comment il a pu l'apprendre ?

Mais Pierre avait déjà pris sa décision. Il ne pouvait pas laisser tomber le Père Noël. Il ne pouvait pas laisser des millions d'enfants sans cadeau. Il s'en aurait voulu toute la vie ! Et tant pis pour ses parents. Il arriverait à les retrouver d'une autre manière et se lancerait sur les routes à travers le pays pour cela. Même s'il devait y mettre plusieurs années !

- Zwip, je te demande officiellement de répondre à ma question et au nom de l'estime que tu peux avoir pour nous après l'aventure que l'on a vécu ensemble, je te prie de répondre sans détour et clairement : « Quelle est la couleur du pyjama du Père Noël ? »

- C'est ta troisième question et après ma réponse, je serais libre. Alors écoute bien : Le Père Noël ne porte pas de pyjama. Il dort avec un caleçon vert et un maillot de corps blanc. Voilà. Maintenant, je vous salue et bien le bonjour à aux rennes !

Le lutin tournait déjà les talons et allait disparaître dans la forêt quand Père Noël l'attrapa par le col de sa veste.

- Minute Papillon ! J'aimerais bien savoir comment tu as pu apprendre cela, petit fouineur.

Le pauvre Zwip, décollé de cinquante centimètres du sol par la poigne robuste du Père Noël, gesticulait comme un vers au bout d'un hameçon !

- Je suis désolé ! Je suis désolé ! Je m'excuse misérablement ! Je ne l'avais pas fait exprès ! je cherchais le jouet que j'avais vu. J'en avais tellement envie ! Tellement envie ! Jamais je n'avais vu un aussi chouette jouet ! Ha misère de mes vieux os ! Je suis rentré par la fenêtre dans votre chambre et je vous ai vu en train de dormir. Mais je n'ai pas trouvé le jouet ! Lâchez-moi ! Je serais honnête et respectueux à partir de maintenant et pour le restant de mon existence ! Pitié pour le pauvre Zwip !

Père Noël le lâcha et lutin tomba sur le sol où il resta assis en tremblant. Pour une fois, il avait vraiment eu peur !

- Tu as intérêt, reprit le vieux bonhomme. Quand j'aurais récupéré ma mémoire et tous mes pouvoirs magiques, je te ferais danser comme un yoyo si tu ne t'améliores pas.

Puis Père Noël retourna voir le gardien du sapin et lui donna la réponse. Aussitôt son visage s'éclaira et Houps s'empressa d'amener son maître enfin reconnu vers le sapin tout en se confondant en excuses pour les désagréments dont il l'avait menacé.

- Père Noël ! Je suis désolé de ne pas vous avoir cru ! Je ne pouvais pas savoir !

- Tu n'as fait que ton travail et tu n'as rien à te reprocher. Aide moi juste à appeler les rennes et à rentrer chez moi. Le temps presse et j'ai hâte de me souvenir de mon nom et de comment je pourrais reprendre ma tournée et rattraper le temps perdu.

Alors la drôle de petite créature se mit à chanter dans une langue inconnue mais la chanson était ensorcelante et le sapin se mit à bouger et ses branches à frémir. Puis la cime de l'arbre s'éclaira et un rayon de lumière traversa le ciel en direction des étoiles.

Pierre, derrière, regardait fasciné ce spectacle magnifique et se disait que finalement, il avait fait le bon choix.

Puis au loin, on entendit un bruit de clochettes et on aperçut un petit point qui grossissait à une vitesse vertigineuse. C'était le traîneau qui revenait vers son propriétaire et les rennes qui le tiraient semblaient tout en joie de retrouver leur maître.

Père Noël monta dedans dès que les bêtes atterrirent dans la clairière et d'un geste de la main invita Pierre à le rejoindre ;

- Viens Pierre, on rentre chez moi. Je ne vais pas te laisser dans la forêt quand même.

Le garçon grimpa dans l'attelage et s'apprêta au départ quand Zwip les appela.

- Hé ! Et moi ? Vous me devez un jouet !! Et puisJe commence à m'attacher à vous ! On est devenu presque des amis après toutes ces aventures palpitantes !

Père Noël et Pierre se regardèrent et l'instant d'après éclatèrent simultanément de rire !

- Sacré Zwip ! Tu as plus de culot qu'un chien qui veut un os ! Allez, amène toi ! Nous aussi on s'est habitué à ta présence, répondit le vieil homme entre deux éclats de rire. Une fois tout ce petit monde à bord du traîneau, Père Noël lança l'ordre de départ, « À la maison », et les rennes décollèrent vers le Nord emportant les voyageurs qui saluaient Houps de la main.

EPILOGUE

Une fois de retour chez lui, les lutins qui y travaillent s'occupèrent du Père Noël et grâce à leurs sciences de la médecine magique le guérirent de son amnésie et lui redonnèrent tous ces souvenirs. Le vieil homme était aux anges et ne cessait de répéter :

- Ha que c'est bon de se rappeler ! Ha que c'est bon de se rappeler.

Il repartit de suite finir sa tournée de cadeaux, accompagné de Pierre qui vécut là une nouvelle aventure merveilleuse.

De retour, le lendemain matin, après un bref repos, tous reçurent leurs cadeaux. Zwip prit enfin possession du jouet pour lequel il avait été emprisonné dans le sifflet et dansa comme un fou pendant une heure. Pierre fut le plus gâté. Il l'avait bien mérité ! Et ce fut vers midi que Zwip vint lui apporté le cadeau qu'il avait choisi pour lui. C'était un joli parchemin enroulé et tenu par un ruban rouge brillant. Le garçon déroula le manuscrit et commença à le lire. Zwip y avait écrit de sa plus belle écriture les noms de ses parents, de ses frères et sœurs et de leur adresse.

Pierre embrassa le lutin et celui-ci, qui n'avait jamais connu une vraie amitié, en pleura de joie !

Pierre profita de l'hospitalité du Père Noël pendant plusieurs jours encore. Le vieil homme répugnait à le quitter et Pierre s'était beaucoup attaché à lui. Finalement le garçon prit congé de son vieil ami et partit rejoindre sa famille.

Il est dit que partout où allait Pierre, les gens croyaient apercevoir parfois un drôle de petit bonhomme, comme un lutin, qui semblait le suivre partout. Zwip eut ainsi des centaines d'occasions de rendre service à son ami et ainsi de tenir sa promesse de devenir un « un bon petit gars ».

Chaque année Père Noël s'arrêtait une demi-heure pendant sa tournée pour passer un moment avec le jeune garçon qui l'avait tant aidé. Et Pierre fut ainsi le seul enfant du monde à voir le Père Noël la nuit de Noël !!

FIN